

L'HISTOIRE DU MEB



Texte intégral de Liliana

Le musée d'Ethnographie de l'université de Bordeaux est un musée universitaire installé depuis 1894 dans les locaux de la Faculté de pharmacie et de médecine de Bordeaux, connu actuellement comme l'Université des sciences humaines et sociales.
Le musée dispose d'un fonds rassemblant près de 6000 objets ethnographiques issus de 5 continents différents *(Wikipedia. University of Bordeaux).*

Le contexte colonial de la fin du XIXe siècle

Les années 1880-1890 correspondent à une période d'expansion considérable des empires coloniaux européens. La France développe alors son empire en Afrique et en Asie. Cette expansion produit une circulation croissante de voyageurs, militaires, médecins, missionnaires, administrateurs et commerçants, qui rapportent en Europe des objets et des informations sur les sociétés rencontrées.
Le musée de Bordeaux appartient à cette histoire : ses collections sont constituées en grande partie à partir des objets rapportés ou envoyés par des personnes ayant travaillé dans les territoires coloniaux.

Pourquoi Bordeaux ?

Bordeaux constitue un terrain particulièrement favorable à ce type d'institution. C'est une grande ville portuaire, fortement connectée aux circulations commerciales et maritimes internationales. Ellepossède également une faculté de médecine et de pharmacie qui se développe fortement à la fin du XIXe siècle. Le lien avec la Marine est particulièrement important : les médecins formés à Bordeaux sont susceptibles de partir dans les colonies. Le musée permet donc de transformer les objets rapportés des colonies en matériel pédagogique.



L'HISTOIRE DU MEB



Texte intégral de Liliana

Une création coloniale et pédagogique (1894-1900)

Pour comprendre l'apparition du Musée d'ethnographie de Bordeaux (MEB) à la fin du XIXe siècle, il faut le replacer à la croisée de trois phénomènes : le développement de l'empire colonial français, l'essor des sciences médicales et anthropologiques et le rôle particulier de Bordeaux comme grande ville portuaire.

Le musée est associé à la création de l'Institut colonial en 1894, sur la proposition du professeur Alexandre Le Dantec, médecin de la Marine et spécialiste de la médecine des pays tropicaux et à l'initiative du doyen Albert Pitres, **médecin,** professeur de médecine interne à la Faculté de Médecine **de Bordeaux** et fondateur de l'école de neuropsychiatrie bordelaise.

Le premier nom du musée est d'ailleurs très révélateur : Musée de Pathologie exotique et d'Études coloniales, puis il devient Musée d'ethnographie et d'études coloniales.

L'objectif initial du musée n'est donc pas simplement de « collectionner des objets étrangers ». Il est avant tout pédagogique et médical : former les futurs médecins qui vont travailler dans les territoires coloniaux et leur permettre de mieux connaître les populations, leurs pratiques, leur environnement et leurs maladies.

Cette orientation est liée à l'École principale de Santé de la Marine, dont les anciens élèves, devenus médecins dans les colonies, commencent à envoyer des objets à Bordeaux. Le musée devient ainsi un support d'enseignement pour des médecins appelés à exercer outre-mer *(Université de Bordeaux. Musée d'ethnographie de Bordeaux).*



L'HISTOIRE DU MEB



Texte intégral de Liliana

Un contexte scientifique plus large

Il faut aussi replacer la création du musée dans l'essor, au XIXe siècle, de nouvelles disciplines qui cherchent à étudier scientifiquement les sociétés humaines : anthropologie, ethnographie, géographie, médecine tropicale, etc. Le musée d'ethnographie du Trocadéro à Paris avait été créé quelques années auparavant, en 1879. Bordeaux crée donc son musée en 1894 dans un contexte où les collections ethnographiques commencent à devenir des instruments de recherche et d'enseignement.

Le MEB est présenté par l'université comme le deuxième musée d'ethnographie ouvert en France après celui du Trocadéro.
Un décret du 19 décembre 1900 du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, Georges Leygues lui concède des collections, surtout asiatiques, venues du Trocadéro et du musée national des Arts asiatiques, couramment appelé musée Guimet. Le musée acquiert ainsi une reconnaissance nationale. Cela montre que le MEB n'est pas une petite collection locale apparue par hasard, mais qu'il participe à un mouvement national de constitution et de mise en scène des savoirs sur les sociétés extra-européennes *(Musée d'ethnographie de l'université de Bordeaux. Le musée).*

Un élément particulièrement intéressant est que le musée bordelais apparaît avant la véritable institutionnalisation universitaire de l'ethnologie en France. L'historien du musée Christian Mériot souligne ainsi que le musée voit le jour en 1894, alors qu'il n'existe pas encore véritablement d'enseignement universitaire de l'ethnologie en France *(Mériot, 2001)*.



L'HISTOIRE DU MEB



Texte intégral de Liliana

Déclin (1915-années 1950)

Paul Lemaire était secrétaire général de la Faculté de médecine et de pharmacie de Bordeaux à la fin du XIXe siècle. Il a travaillé aux côtés du professeur Alexandre Le Dantec dans le cadre de la création et du développement du musée. L'Université de Bordeaux indique que la réalisation concrète du musée fut largement son œuvre et qu'il en devint le premier conservateur. La mort de Lemaire en 1915 et la Première Guerremondiale réduisent fortement l'activité. Les salles permanentes disparaissent totalement en 1940 et seules des vitrines restent dans les galeries jusqu'en 1997. Une notice collaborative indique qu'aucune archive ne mentionne le musée entre 1923 et 1954 *(Wikipédia. Musée d'ethnographie de l'université de Bordeaux).*

Renaissance par l'ethnologie (années 1950-2002)

Après plusieurs décennies de sommeil, un changement majeur intervient avec l'installation de l'enseignement de l'ethnologie à Bordeaux en 1954. Le professeur Pierre Métais en est le fondateur et devient le premier enseignant titulaire de cette formation.

Jusqu'alors, le musée avait été créé en 1894 dans un contexte de médecine coloniale. Avec Métais, il est progressivement réinséré dans un véritable cadre universitaire et ethnologique.

Métais entreprend notamment de : reprendre les collections anciennes ; réaliser un premier travail d'inventaire ; faire connaître les collections aux étudiants ; organiser de petites expositions temporaires et d'utiliser également le film ethnographique comme outil pédagogique dans son enseignement. *(Mériot, 2001).*

L'HISTOIRE DU MEB



Texte intégral de Liliana

Un enseignement d'ethnologie apparaît donc à Bordeaux à partir de 1954 et la chaire est la troisième de France *(Le Quotidien du médecin)*. Le musée devient « Musée d'ethnographie exotique » et, en 1978, passe de la médecine tropicale à l'ethnologie. Il organise une vingtaine d'expositions temporaires, lance en 1988-1989 un inventaire scientifique et publie quatre catalogues *(Bordeaux Tourisme & Congrès. Musée d'Ethnographie).*

Nous observons donc le changement de fonction du musée : avant 1915, nous parlons de médecine → colonies → objets ethnographiques et ensuite à partir des années 1950, le musée s'intéresse à l'ethnologie → l'enseignement universitaire → la recherche → les collections.

C'est probablement le changement le plus important de toute l'histoire du musée après sa création.
Le musée disposait à l'époque de peu de moyens humains et financiers. Les collections étaient toujours conservées dans les anciens locaux de la Faculté de médecine et de pharmacie, et les espaces d'exposition hérités du XIXe siècle ne correspondaient plus vraiment aux besoins de l'ethnologie contemporaine.

À partir des années 1960 et 1970, malgré des moyens limités, les ethnologues et les étudiants participent à la sauvegarde des collections et au réaménagement des vitrines. En 1976, le Président de l'Université, J. Latrille, met en place une commission de gestion sous la présidence du professeur Moretti (directeur de l'Institut de Médecine et Hygiène Tropicales).



L'HISTOIRE DU MEB



Texte intégral de Liliana

Cette initiative montre que l'université commence à chercher une nouvelle organisation institutionnelle pour le musée.

À partir de 1978, sous la direction de Christian Mériot, les activités se développent davantage. Le musée organise des expositions temporaires consacrées à des thèmes variés, comme les techniques, les croyances, les sociétés ou encore l'histoire de l'ethnologie. La première exposition recensée dans cette nouvelle période est « Chaussures et Sociétés », présentée en 1979-1980.

À partir de 1988-1989, un vaste programme d'inventaire scientifique des collections est engagé. Il permet de mieux identifier, classer et documenter les objets et conduit à la publication de plusieurs catalogues thématiques.

Dans les années 1990, le musée poursuit son activité avec de nombreuses expositions consacrées notamment à l'Australie, à Madagascar, à l'Eurasie arctique, à l'Asie ou encore à l'ethnologie urbaine. Le musée devient ainsi progressivement un lieu de recherche et de diffusion des savoirs ethnologiques. La réhabilitation du site de la place de la Victoire à partir de 1997 entraîne cependant le déplacement des anciennes vitrines qui témoignaient encore de la muséographie historique du musée. Un chantier financé par l'État et la Région Aquitaine aménage ensuite environ 1 000 m² pour conserver, étudier et exposer les collections. Le musée rénové ouvre en 2010-2011 *(L'Étudiant).*

L'HISTOIRE DU MEB



Texte intégral de Liliana

Au début des années 2000, les travaux scientifiques de Christian Mériot, notamment son étude publiée en 2001 sur les collections du musée, puis la publication en 2002 de « Voyages dans les trames », témoignent d'une volonté de mieux valoriser et documenter le patrimoine conservé.

Ainsi, entre les années 1950 et 2002, le Musée d'ethnographie de Bordeaux passe progressivement d'un ancien musée lié à la médecine et aux études coloniales à une institution universitaire centrée sur l'ethnologie, la recherche, l'inventaire des collections et les expositions temporaires.

Période actuelle (2002 – 2026)

Le MEB conserve environ 6 000 objets et 12 000 photographies. Il ne propose plus de parcours permanent et ouvre lors d'expositions temporaires (Bordeaux Tourisme & Congrès. Musée d'Ethnographie).
L'origine coloniale des collections est aujourd'hui un objet de réflexion et de recherche (Institut du patrimoine culturel, 2020).

Entre 2002 et 2026, le Musée d'ethnographie de l'Université de Bordeaux connaît une évolution importante de son rôle et de ses missions. Alors qu'il avait progressivement acquis, au cours du XXe siècle, une fonction de conservation, de recherche ethnologique et d'exposition, il s'affirme au XXIe siècle comme un musée universitaire de recherche, de médiation scientifique et d'expérimentation muséographique.



L'HISTOIRE DU MEB



Texte intégral de Liliana

Au début des années 2000, la valorisation scientifique des collections demeure centrale.
Les collections anciennes, composées de plus de 6 000 objets provenant principalement d'Asie mais aussi d'Afrique, d'Arctique, d'Amérique et d'Océanie, ainsi qu'un important fonds photographique, constituent le principal patrimoine scientifique du musée. Leur inventaire, leur documentation, leur étude et leur publication permettent progressivement de mieux comprendre leur histoire et les conditions de leur collecte. Cette démarche conduit également le musée à interroger l'histoire coloniale de certaines de ses collections et les pratiques ethnographiques qui ont présidé à leur constitution.

À partir des années 2000 et surtout **durant les années 2010,** le musée renforce sa vocation d'espace d'exposition et de médiation. Il privilégie les expositions temporaires et abandonne le modèle du musée fondé sur une exposition permanente. Les collections deviennent alors des supports permettant d'aborder des thèmes variés : sociétés, techniques, santé, identités, pratiques culturelles, histoire des savoirs ou encore transformations contemporaines.

L'exposition « Best Of – Un regard sur les collections », présentée entre 2016 et 2018, illustre notamment cette volonté de réfléchir à la fois aux objets, à leur histoire et aux pratiques de collecte ethnographique.



L'HISTOIRE DU MEB



Texte intégral de Liliana

À partir des années 2020, le rôle du MEB s'élargit encore. Le musée se définit comme un lieu de diffusion de la culture scientifique et d'expérimentation muséographique.
L'exposition « La Fabrique des innovations », consacrée en 2022 aux coulisses de la recherche en santé, montre cette nouvelle orientation : le musée ne transmet plus seulement des connaissances sur des sociétés ou des objets, mais rend également visibles les processus de production des savoirs scientifiques.

Les expositions plus récentes poursuivent cette démarche. « Le Monde en résonances » (2023-2025) utilise les collections pour interroger la construction de soi et les transformations contemporaines, tandis que « Nommer le vivant, dire le monde », présentée en 2026, mobilise l'anthropologie linguistique et l'histoire des sciences pour réfléchir aux différentes manières de nommer, classer et comprendre le vivant.
Ainsi, entre 2002 et 2026, le Musée d'ethnographie de Bordeaux passe progressivement d'une logique principalement centrée sur la conservation et la présentation des collections à une conception plus ouverte du musée.

Les objets restent au cœur de son identité patrimoniale, mais ils deviennent des points de départ pour la recherche, l'expérimentation muséographique, la médiation scientifique et la réflexion sur les grandes questions contemporaines.
Le MEB apparaît désormais comme un espace de rencontre entre patrimoine, recherche universitaire et société.



L'HISTOIRE DU MEB



Texte intégral de Liliana

Depuis 2002, le MEB est passé d'un musée qui valorise principalement ses collections ethnographiques à un musée universitaire qui utilise ses collections et la recherche pour faire réfléchir les publics aux sociétés et aux enjeux contemporains. Cette évolution est particulièrement nette dans sa définition actuelle : conserver, documenter, exposer, expérimenter et mettre la recherche en dialogue avec la société.

La transformation fondamentale

Nous pourrions donc résumer l'évolution en trois grandes mutations :

1. **D'un musée qui montre des objets** → à un musée qui produit et transmet des savoirs.
2. **D'un musée centré sur des « cultures étrangères »** → à un musée qui interroge les relations entre les sociétés et le monde contemporain.
3. **D'un musée de conservation** → à un musée laboratoire, où collections, recherche, exposition et médiation sont constamment mises en relation. Cette dernière dimension est particulièrement importante.

Le MEB se définit aujourd'hui moins par une exposition permanente que par une programmation scientifique et muséographique évolutive. Ses collections historiques restent essentielles, mais elles servent de plus en plus pour questionner le présent.

Fonctionnement actuel

- **Tutelle :** le MEB est rattaché au pôle Formation, insertion professionnelle et vie universitaire (FIPVU) del'Université de Bordeaux ; sa direction est administrative et scientifique (Université de Bordeaux, 2025).



L'HISTOIRE DU MEB



Texte intégral de Liliana

- **Programmation :** vitrines thématiques, expositions-dossiers, ateliers pédagogiques, cycles de conférences, formations en partenariat et site internet (Université de Bordeaux, 2025).

La photothèque et les collections sont consultables en ligne.

Evolution des publics

- **1894-1915 :** étudiants en médecine et futurs médecins de la Marine, destinataires premiers du musée
- **1950-2000 :** étudiants et jeunes chercheurs en ethnologie, qui participent à la remise en état et aux expositions, lesquelles visent déjà le « public étudiant et extérieur » (Bordeaux Tourisme & Congrès)
- **depuis 2011 :** grand public, scolaires et enseignants, avec ateliers, conférences et expositions sur des sujets de société

Les étudiants deviennent aussi acteurs du musée.

Pourquoi ces changements ?

La disparition de la médecine coloniale supprime le public d'origine ; l'institutionnalisation de l'ethnologie crée unpublic étudiant et chercheur ; la médiation scientifique et la valorisation du patrimoine universitaire élargissent ensuite l'offre au grand public et aux scolaires.

Médiation et relations avec les publics

Il existe également une fonction distincte de médiation. Cette fonction comprend notamment des visites guidées ; des ateliers ; des activités pédagogiques ; des rencontres ; des animations ; l'accompagnement des groupes scolaires ; les actions de diffusion de la culture scientifique.



L'HISTOIRE DU MEB



Texte intégral de Liliana

Une organisation particulière : le musée travaille avec des chercheurs.
C'est probablement le point le plus important pour comprendre l'organigramme du MEB en 2026.

Le musée fonctionne plutôt comme une structure universitaire à l'interface entre plusieurs fonctions :

- Université → recherche ;
- Musée → collections & expositions ;
- Chercheurs → production des connaissances ;
- Médiation → transmission aux publics ;
- Partenaires → associations & institutions culturelles & autres universités.

Cette organisation correspond directement à la définition que donne actuellement le MEB de ses missions : faire dialoguer chercheurs, professionnels et publics autour d'expositions thématiques liées à l'actualité.



L'HISTOIRE DU MEB



Texte intégral de Liliana

Références bibliographiques

Académie nationale de médecine. Le Musée d'ethnographie de l'Université Victor Segalen. https://www.academie-medecine.fr/le-musee-dethnographie-de-luniversite-victor-segalen/ Bordeaux Tourisme & Congrès. Musée d'Ethnographie. https://www.bordeaux-tourisme.com/patrimoine-culturel/musee-dethnographie.html

Chave-Dartoen, S., Maison-Soulard, L., & Lagrange, M. (2013). Les collections universitaires, un enjeu pour une nouvelle visibilité du campus bordelais. La Lettre de l'OCIM, 148, 21-31. https://doi.org/10.4000/ocim.1255

Echosciences Nouvelle-Aquitaine. Musée d'ethnographie de Bordeaux. https://echosciences.nouvelle-aquitaine.science/lieux/musee-d-ethnographie-de-bordeaux-ccsti-et-musees

Faculté d'anthropologie sociale-ethnologie, Université de Bordeaux. Musée d'ethnographie de l'Université de Bordeaux. https://anthropologie-sociale.u-bordeaux.fr/partenariats/musee-dethnographie-de-luniversite-de-bordeaux

Institut du patrimoine culturel. (2020). Conférence « Musée d'ethnographie de l'Université de Bordeaux : Gouvernance, missions et publics d'un musée universitaire ». Université Laval. http://www.ipac.ulaval.ca/conference-musee-dethnographie-de-luniversite-de-bordeaux/

L'Étudiant. Trésors cachés. À l'université de Bordeaux, un musée d'ethnographie plus que centenaire. https://www.letudiant.fr/educpros/actualite/tresors-caches-a-l-universite-de-bordeaux-un-musee-d-ethnographie-plus-que-centenaire.html





Texte intégral de Liliana

Le Journal des Arts. Les trésors méconnus des collections universitaires. https://www.lejournaldesarts.fr/patrimoine/les-tresors-meconnus-des-collections-universitaires-185040

Le Quotidien du médecin. Le Musée ethnographique de Bordeaux ouvre ses portes. https://www.lequotidiendumedecin.fr/actus-medicales/sante-publique/le-musee-ethnographique-de-bordeaux-ouvre-ses-portes

Mériot, C. (2001). Les collections du Musée d'ethnographie de Bordeaux II. Outre-mers, 88(332-333), 95-112. https://www.persee.fr/doc/outre_1631-0438_2001_num_88_332_3882

Musée d'ethnographie de l'université deBordeaux. Le musée. https://meb.u-bordeaux.fr/le-musee

Université de Bordeaux. Musée d'ethnographie de Bordeaux. https://www.u-bordeaux.fr/recherche/science-et-societe/collections-scientifiques/musee-ethnographie-de-bordeaux

Université de Bordeaux. (2025). Musée d'ethnographie [mise à jour le 19 septembre 2025]. https://www.u-bordeaux.fr/universite/organisation-et-fonctionnement/direction-generale-des-services/pole-FIPVU/musee-dethnographie

Wikipedia. University of Bordeaux. https://en.wikipedia.org/wiki/University_of_Bordeaux

Wikipédia. Musée d'ethnographie de l'université de Bordeaux. https://fr.wikipedia.org/wiki/Mus%C3%A9e_d%27ethnographie_de_l%27universit%C3%A9 de_Bordeaux



L'HISTOIRE DU MEB



Texte intégral de Liliana

Université de Bordeaux. (2025, 19 septembre). Musée d'ethnographie. Université de Bordeaux. https://www.u-bordeaux.fr/universite/organisation-et-fonctionnement/direction-generale-des-services/pole-FIPVU/musee-dethnographie

Intérêt : Cette source institutionnelle permet de documenter le rattachement du musée au pôle Formation, insertion professionnelle et vie universitaire (FIPVU), son fonctionnement et ses missions actuelles.

Wikipedia contributors. (s. d.). University of Bordeaux. Wikipedia. https://en.wikipedia.org/wiki/University_of_Bordeaux

Intérêt : Source générale sur l'histoire et l'organisation de l'université. Elle est citée au début du document de Liliana, mais reste secondaire pour une étude spécifiquement consacrée au MEB.